

VIRTON - SOCIÉTÉ

# Une journée contre la transphobie

## La Maison Arc-en-Ciel invite les administrations communales à arborer le drapeau LGBT

**C**e mercredi, comme chaque 20 novembre depuis 1999, on célèbre la journée mondiale du souvenir trans\*, et ce aux quatre coins du monde. Une journée dédiée à toutes les personnes victimes de transphobie. Celles qui ont été assassinées mais aussi celles qui ont été poussées au suicide. Et dans cette journée de mémoire, la province de Luxembourg ne veut pas passer inaperçue.

Un drapeau, aux couleurs de l'Arc-en-ciel, hissé en haut de chaque hôtel de ville de la province: tel est le souhait la Maison Arc-en-Ciel, en ce 20 novembre. En effet, les administrations communales de la province ont été invitées, par la MAC Lux, la Maison Arc-en-Ciel de la province de Luxembourg, à marquer leur soutien aux victimes de la transphobie ainsi que leur volonté d'accueillir sans discrimination les personnes transgenres et ce, en hissant le drapeau de la communauté LGBT à la façade des administrations communales de la province.

Par définition, la transphobie est la peur, l'aversion ou la haine des personnes transgenres à cause de leur identité de genre. Des personnes en quête de leur véritable identité, devant vivre avec la conviction

intime, constante et irréversible d'appartenir au sexe opposé à celui qui leur a été assigné à la naissance. La transphobie peut se manifester de façon physique, mais peut aussi prendre des formes plus insidieuses. Si la province de Luxembourg semble échapper à des faits d'agression envers des personnes transgenres, ces dernières sont encore bien trop victimes de discrimination en tout genre. Que ce soit clairement et distinctement par des insultes ou des moqueries, voire par le refus de se voir décrocher un emploi, octroyer des soins...

### LES ACTIONS DE LA MAISON ARC-EN-CIEL

Pour Marie-Ange Cornet, coordinatrice de la Maison Arc-en-Ciel de la province de Luxembourg, «Si les mentalités semblent positivement évoluer sur la question identitaire, le parcours des personnes transgenre est loin d'être évident». C'est pourquoi, depuis 2014, la MAC a veillé à accompagner et soutenir les transidentitaires de la province dans leur chemin vers la transition, avec le soutien de Lola Nicolas, elle-même transidentitaire. «J'ai vécu 56 ans dans le mauvais corps. Je sais ce que c'est que de se sentir seule et incomprise. J'avais besoin d'aider d'autres per-

sonnes dans la même situation que moi et de les accompagner. J'ai très vite réalisé que j'étais loin d'être la seule en Province de Luxembourg. Depuis le début de cette année, j'ai reçu 135 e-mails de personnes cherchant du réconfort, un accompagnement ou du soutien». Tous les mois, Lola Nicolas organise des groupes de parole pour les personnes transgenres, qu'elles soient, adultes ou plus jeunes, encore en questionnement. Des rencontres pour partager son expérience et son vécu, sans tabou. Un lieu d'échange que Lucie, jeune transgenre, suit depuis cette année. «Je suis en questionnement depuis toujours mais cette année, j'ai eu comme un électrochoc, un déclic. J'ai annoncé à mes parents que j'étais une fille et que je voulais me rendre à des réunions, pour en discuter. J'ai rencontré Lola ainsi que d'autres jeunes et ça m'a beaucoup aidé». Lola Nicolas rencontre également les familles et les proches.

Au cœur de son action, la Maison Arc-en-Ciel réalise aussi des sensibilisations dans les écoles, les institutions d'accueil... Lola Nicolas et son groupe de jeunes transgenres ont notamment élaboré un jeu de plateau intitulé «Les joyeusetés de la transitude» visant à une meilleure connaissance de la transidentité



Les communes de la Province invitées à hisser un drapeau LGBTI en soutien aux victimes. © A.G.

et des questions LGBTQI+ par des jeunes âgés de 14 ans et +, pour qui ces questions ne sont pas encore familières.

### UNE LÉGISLATION PEU FAVORABLE

Ce chemin vers la transition se corse encore juridiquement et médicalement. D'un point de vue juridique, la législation en termes de changement de pré-

nom ainsi que de marqueur de genres est loin d'être favorable. D'un autre point de vue, médical cette fois, la Maison Arc-en-Ciel de la Province regrette l'absence d'une «équipe de genre et des professionnels, près de chez soi». Comme l'explique Marie-Ange Cornet: «en Belgique, il n'y a que deux équipes compétentes sur les questions de genre. Elles se

trouvent à Liège et à Gand. Et encore, leurs services sont onéreux tout comme leurs plannings sont déjà surchargés. Il faudrait que la concurrence pour remédier à ce monopole. Nous souhaiterions qu'il y ait une équipe qui comprendrait un psychiatre, un psychologue et un endocrinologue au sein de Vivalia». ●

AXELLE GRAISSE